

bon fils. Jusqu'ici, nous avons exécuté ce proverbe ; *tel père, tel fils* ; mais, dans le mauvais sens ; mais, dès ce moment, nous allons commencer à le vérifier, dans un sens plus honorable et plus fructueux pour nous. Je serai un père chrétien ; tu seras un fils soumis, obéissant et respectueux.

Deux heures plus tard, le père et le fils étaient en présence de leur pasteur, renouvelaient les promesses qu'ils s'étaient faites l'un à l'autre ; et deux jours après, le fils faisait sa première communion, et le père communiait à ses côtés, avec les sentiments d'une véritable piété.

En mil huit cent cinquante-huit, un samedi, nous nous rendions dans une paroisse assez considérable, pour y prêcher le lendemain sur les devoirs des parents envers leurs enfants : Le trajet se faisait dans les chars. A peine y fûmes-nous installés, que deux hommes et une femme vinrent se placer sur des sièges qui avoisinaient celui que nous occupions. Aussitôt que la locomotive fut en mouvement, une conversation très animée s'engagea entre nos voisins. Le sujet était sur les jeunes gens et les enfants de notre époque. A les entendre, aujourd'hui les enfants sont tous, dès leur plus tendre enfance, de très mauvais sujets. "Pour moi, disait la femme ; j'en ai cinq, et ce sont de véritables diables. Deux sont déjà établis ; ils sont fort à l'aise, et cependant, ils n'ont pas plus d'égards pour moi que pour une étrangère. J'en ai encore trois à la maison, qui m'abreuvent de chagrins, par leur insubordination et leur ingratitudo ; et quand ils seront grands, j'en suis sûre qu'ils